

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

Une époque formidable

Nous vivons une époque formidable ! Un monde se termine, un autre est en train de naître, monde inconnu, certes. Que réserve-t-il ? Faut-il en avoir peur ? parce qu'on « ne sait jamais » ?

Vous osez me dire, cher ami, que nous vivons une époque formidable ! Mais vous n'y êtes pas ! vous êtes d'un angélisme total ! d'une naïveté confondante ! n'êtes-vous pas en train de hurler avec les loups ? de danser avec le diable ? ou de jouer les moutons de Panurge ? voire de danser sur les braises ?

Ah ! le paradis perdu, le monde enchanté, le regret du monde d'où nous venons, celui où nous étions plus jeunes, pleins de projets ! Les premiers à utiliser l'expression de « *désenchantement du monde* », comme Max Weber, estimaient que l'entrée dans le *monde moderne* était à la fois une destruction et une construction. En remontant plus loin dans le temps, un projet rationaliste était nécessaire pour, selon l'expression de Voltaire, carrément « déniaiser le peuple ».

Plus modestement, pour les contemporains comme Marcel Gauchet, le « désenchantement du monde » exprime le sentiment diffus d'une perte de sens, voire d'un déclin des idéaux politiques et moraux, ou religieux, censés participer à l'unité harmonieuse du monde des hommes.

Et nous dans tout cela ? et le CIC ? quelle est la place du CIC dans le monde ?

Réponse : chaque manifestation de notre association est une aventure, une audace, un plongeon non pas dans des eaux troubles, ni dans des eaux glacées, mais dans l'inconnu dévoilé par un intervenant, dans un savoir qui s'adresse, il est prévenu, à nous public exigeant, public qui sait reconnaître le vieux du neuf et qui s'autorise à penser hors des sentiers battus, avec courage et persévérance.

Beau programme, n'est-il pas ? Il vous attend en avril et mai et à la rentrée d'après l'été, saison que je vous souhaite pleine d'agréments.

Alain Fauqueur

N° 233

Avril-mai 2011

Sommaire

Les conférences	2
Histoire de l'art.....	4

Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur
afauqueur@gmail.fr
tél 06.81.82.62.29

Secrétaire

Emji Abou
emji.abou@wanadoo.fr
04.90.36.16.39

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06.07.83.46.83

Mercredi 4 mai

Gustav Mahler, chef d'orchestre et compositeur

par Jacques Veit

Gustav Mahler, dont nous célébrons cette année le centenaire de sa mort, fut le plus grand chef d'orchestre et d'opéra de son temps.

D'origine juive, il dut se convertir au catholicisme pour obtenir le poste de directeur de l'Opéra Impérial (Hofoper) de



Vienne, l'institution musicale la plus prestigieuse d'Europe avec ses 3 000 places. A cette époque, Vienne était une des plus importantes capitales culturelles et artistiques où se côtoyaient

Arnold

Schoenberg, Sigmund Freud, Gustav Klimt, Stefan Zweig, Arthur Schnitzler, Hugo Wolff, Giacomo Puccini, Richard Strauss et tant d'autres.

Grâce à une énergie et une autorité impitoyable, Gustav Mahler révolutionna la

mise en scène et l'interprétation de tout le répertoire lyrique.

Mais, est-ce qu'un chef de génie peut être aussi un grand compositeur ? Telle est la question que la critique viennoise s'est souvent posée à l'audition de son œuvre orchestrale. En déclarant « mon temps viendra », Gustav Mahler était sûr de la valeur de sa création, mais se considérait avec ironie comme un « compositeur d'été », le seul moment de liberté pour composer ses immenses symphonies aux effectifs hors normes qui ont ouvert les voies d'un langage musical nouveau, inaugurant un certain inconfort sonore.

Héritier du post-romantisme, l'œuvre de Gustav Mahler aux structures musicales innovantes a eu une influence considérable sur toute la musique du XXème siècle, de Schoenberg à Chostakovitch. Mais, il fallut attendre le début des années 60 pour que Gustav Mahler sorte de son purgatoire en France.

Nous examinerons son œuvre avec de nombreux exemples musicaux et une abondante iconographie

Jacques Veit est un passionné de musique.

A signaler : Une exposition, présentée à l'occasion du centenaire de la mort de Gustav Mahler au Musée d'Orsay à Paris, évoque jusqu'au 29 mai le musicien autrichien, longtemps ignoré en France.

L'univers de Gustav Mahler (1860-1911), connu pour ses symphonies, est évoqué au travers de partitions autographes, de nombreux portraits et d'objets personnels.

Mercredi 18 mai, à 18 heures

Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde

par Christian Bromberger



À quoi rime l'engouement de nos contemporains pour les matchs de football, pour cette histoire, singulière et répétitive tout à la fois, de ballon, de pieds, de torse, de tête et de buts ? Comment rendre compte de l'écart paradoxal entre la futilité d'un jeu et l'intensité des passions que celui-ci provoque ?

Ce sont ces questions qui m'ont amené à entreprendre une longue enquête ethnologique, auprès des spectateurs ordinaires comme parmi les supporters les plus démonstratifs, en France, en Italie et en Iran (je suis spécialiste de ce pays et le football suscite aussi là-bas un intérêt considérable). Au fil de cette recherche de Marseille à Téhéran, de bar en stade, à l'écoute des confidences et des clameurs, les significations de cette passion partisane se sont progressivement précisées. Si le football fait l'objet d'un tel en-

gouement, ce n'est pas seulement en raison de ses qualités dramatiques et esthétiques, mais parce qu'il incarne, sur le mode d'une brutale caricature, une vision cohérente du monde contemporain. Les compétitions nous disent que, pour parvenir au succès, sur la pelouse comme dans la vie, il faut concilier le mérite individuel, la solidarité collective, la chance, un minimum de filouterie (savoir opportunément retenir un adversaire par le maillot) et une justice favorable (celle de l'arbitre). Ce sport d'équipe offre par ailleurs un support à l'affirmation des identités collectives, des antagonismes locaux, régionaux, nationaux. Le football apparaît ainsi comme un « jeu profond », un langage universel sur lequel chaque collectivité imprime sa marque propre, « la bagatelle la plus sérieuse du monde », en somme.

Christian Bromberger est professeur d'anthropologie à l'université de Provence, membre honoraire de l'Institut universitaire de France, ancien directeur de l'Institut français de recherche en Iran.

Journée d'étude du mercredi 25 mai

« Filippo Lippi & Sandro Botticelli »



En complément au cycle d'Histoire de l'Art, Mme Duquéroux propose à tous les membres du CIC, une Journée d'étude le mercredi 25 mai à l'Espace Culturel, de 10h à 12h et de 14h à 16h.

Le prix pour la journée est de 25€ par personne, et de 40€ pour un couple.

Pour les personnes qui sont inscrites au Cycle d'histoire de l'Art de 2010-2011, le prix est de **10€ par personne**, et de 20€ pour un couple ; le CIC prenant à sa charge la différence.

Les chèques sont à établir **à l'ordre de Mme Duquéroux Chantal**, et à adresser au CIC.

JOURNEE D'ETUDE « HISTOIRE DE L'ART »
Filippo Lippi & Sandro Botticelli

Mme M Prénom :

Adresse :

.....Tél :

s'inscrit (vent) à la journée d'Etude du mercredi 25 mai 2011.

Prix pour la journée : Individuel : 25€ Couple : 40€

Si inscrit au Cycle d'art 2010-2011 : Individuel : 10€ Couple : 20€

Merci d'entourer la bonne réponse

Ci-joint un chèque à l'ordre de Mme DUQUEROUX Chantal, de€

A retourner au CIC Hôtel de Ville 84110 Vaison-la-Romaine